

Classes chargées, inégalités sociales qui ont un impact fort sur les résultats scolaires, polarisation sociale des établissements, démocratisation scolaire en panne au collège où 15 % des élèves arrivent déjà en situation de difficulté scolaire !

CE QUE LE SNES ET LE SNEP PORTENT

La réussite des élèves se joue avant tout dans la classe. Bouleverser les structures n'est pas une fin en soi ni une garantie de succès. Nous voulons avant tout une amélioration des conditions d'études pour les élèves et de travail pour les personnels.

- ▮ **Des grilles nationales** garantissant les horaires disciplinaires.
- ▮ **La diminution des effectifs** des classes.
- ▮ **La possibilité de concertation** dans les services et d'enseignement en groupes allégés.
- ▮ **Des programmes cohérents** qui fassent sens, avec une interdisciplinarité progressive, construite sur les disciplines et leurs programmes.
- ▮ **Une formation initiale et continue** des personnels leur donnant tous les outils pour leur permettre de diversifier leurs pratiques en vue de répondre aux exigences des programmes et aux difficultés des élèves.
- ▮ **Une amélioration des conditions de vie** dans les collèges : des vies scolaires renforcées et des équipes pluriprofessionnelles complètes avec des moyens pour les faire fonctionner.

LE SNES ET LE SNEP REFUSENT

- ▮ **La réduction des horaires de cours**, qui renforce les effets des inégalités sociales.
- ▮ **La globalisation des horaires** de plusieurs disciplines, qui importerait au collège les difficultés connues au lycée : utiliser les enseignements comme variables d'ajustement des services et mettre les disciplines en concurrence.

Le ministère annonce 4 000 postes pour 7 000 collèges et 2 heures de dédoublement par classe et par niveau, au service de quel projet ?

UN PROJET QUI DÉGRADÉ ENCORE LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET D'ÉTUDES

- | | | |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Diminution des horaires disciplinaires ■ Globalisation des horaires par groupes de disciplines (enseignements artistiques / langues vivantes / technologie, SVT, physique chimie) avec répartition locale de ces heures. ■ Menace sur l'avenir des options (langues anciennes, euro) |  | <ul style="list-style-type: none"> ■ Fragilisation de nombreux postes dans les collèges ■ Mise en concurrence des collègues au sein d'un même groupe de disciplines ■ Probable augmentation du nombre de classes par collègue |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Introduction « d'enseignements complémentaires » |  | <ul style="list-style-type: none"> ■ Leur organisation reste floue ■ Un contenu incertain et dont on ne sait pas s'ils seront intégrés aux programmes ■ Sans moyens de concertation ou de co-intervention |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Introduction de la LV2 dès la Cinquième |  | <ul style="list-style-type: none"> ■ Au prix de la diminution du temps d'enseignement en langues vivantes sur les autres niveaux (3 h en Sixième, horaire globalisé de 5 h entre LV1 et LV2 en cycle 4) |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Pilotage des pratiques pédagogiques par les structures |  | <ul style="list-style-type: none"> ■ Renforcement de la pression hiérarchique dans les différents conseils |

UN PROJET QUI N'APPORTE RIEN AUX ÉLÈVES

- Moins d'heures d'enseignement en Sixième
- Aucun temps supplémentaire pour s'ouvrir à des savoirs structurants et structurés en disciplines scolaires

UN PROJET QUI NE PROPOSE RIEN SUR :

- la diminution des effectifs par classe ;
- le travail en demi-groupes ;
- le renforcement des vies scolaires et des équipes pluriprofessionnelles ;
- la formation des enseignants.